

possibles

2019-2020

L'INNOVATION SOCIALE COMME VECTEUR DE TRANSFORMATION DES COMMUNAUTÉS.

À la découverte d'acteurs de changement engagés
dans 4 secteurs :

LA TECHNOLOGIE



LES SPHÈRES PUBLIQUE ET PHILANTHROPIQUE



LES AFFAIRES



LES ARTS

Une initiative de



FONDATION
J. ARMAND
BOMBARDIER

 esplanade

possibles

Possibles est une série destinée à rassembler des acteurs et actrices de changement de différents secteurs qui contribuent à la transformation de nos sociétés : technologie, philanthropie, sphère publique, affaires et arts sont à l'honneur. La série s'intéresse tant à des projets internationaux que locaux.

En 2019 et 2020, quatre grands événements couvriront un large éventail de sujets et secteurs pour favoriser l'apprentissage, l'inspiration et l'émerveillement, mais également provoquer des conversations marquantes pour l'avenir de nos communautés.

Chaque événement de la série débute par une classe de maître, prétexte pour des rencontres en groupes restreints afin de favoriser la collaboration et les discussions entre des acteurs d'ici et invités. Une conférence grand public est offerte en soirée, qui met en vedette des porteurs de projets locaux et internationaux.



OBJECTIFS

Plus qu'une simple conférence, cette série événementielle est le point de départ permettant des rencontres entre des acteurs de divers secteurs d'activités et la production de contenus de qualité sur les grands enjeux de société que nous souhaitons adresser collectivement.

Nous souhaitons :

- Mettre en avant des projets internationaux et locaux dédiés à la transformation positive de nos communautés ;
- Valoriser les interactions entre des acteurs de changement locaux et internationaux ;
- Décloisonner les différents milieux : entrepreneurs, experts, décisionnaires, milieu institutionnel et politiques, artistes, chercheurs etc. ;
- Offrir une vitrine à des projets locaux ayant un impact positif sur leurs communautés ;
- Sensibiliser le grand public et les grandes entreprises (le « Québec Inc. ») aux nouvelles approches entrepreneuriales et à l'entrepreneuriat social ;
- Favoriser le développement de compétences et l'échange de bonnes pratiques grâce à des moments privilégiés facilités pour permettre la résolution de problèmes concrets.

Possibles est une initiative de l'Esplanade et la Fondation J. Armand Bombardier, présentée par Bombardier en collaboration avec Espace pour la vie et la Fondation Mirella et Lino Saputo.



À PROPOS DE NOUS

L'Esplanade est le premier accélérateur et espace collaboratif dédié à l'entrepreneuriat et à l'innovation sociale au Québec. Notre mission est de catalyser et d'accompagner une communauté d'acteurs de changement, organisations et citoyens pour relever collectivement les défis économiques, sociaux et environnementaux d'aujourd'hui. L'Esplanade offre un espace, des services, des outils et des réseaux formant un écosystème complet pour aider les entrepreneurs et les innovateurs à développer leurs projets et organisations et à accroître leur impact.

Notre parcours d'accompagnement Impact8 propose trois programmes — Collision, Accélération, Transformation — s'adressant à des entrepreneurs et projets à différents stades d'avancement. À travers ce parcours, nous facilitons le parcours d'entrepreneurs et d'acteurs de changement vers le développement d'un modèle d'affaires pérenne en adéquation avec l'impact social souhaité.

Plus d'informations : esplanademtl.org et impact8.org

La Fondation J. Armand Bombardier, créée en 1965, a pour mission de perpétuer l'œuvre humanitaire de Joseph-Armand Bombardier et de contribuer à la réalisation de la responsabilité sociale de Bombardier, la compagnie qu'il a fondée en 1942. Au fil des ans, la Fondation a développé sa personnalité philanthropique qui se caractérise par l'accessibilité, la convivialité et la proximité avec le milieu. Notre priorité est une connaissance approfondie de nos organismes partenaires. Nous accordons beaucoup de temps et d'énergie à construire des liens solides et durables, dans la perspective la plus égalitaire possible. Cette confiance mutuelle nous permet de trouver des solutions innovantes pour avancer ensemble vers une société meilleure

INNOVATION SOCIALE + TECHNOLOGIE

16 SEPTEMBRE 2019

Le 1^{er} événement, s'est tenu le 16 septembre 2019 au Planétarium Rio Tinto Alcan.

L'objectif était de proposer une réflexion ouverte et critique sur les enjeux soulevés et les opportunités permises par l'utilisation des données au service du bien commun.

Nous souhaitons également mettre la lumière sur des projets d'innovation sociale qui ont osé repensé l'utilisation des nouvelles technologies pour ouvrir le champ des possibles ! Nous avons donc facilité la rencontre entre le public et deux entrepreneurs sociaux, le québécois Jean-Noé Landry, co-fondateur et DG de NordOuvert et le français Paul Duan, co-fondateur et PDG de Bayes Impact. L'animateur Matthieu Dugal dirigeait les conversations.





JEAN-NOÉ LANDRY

Co-fondateur et directeur général
NordOuvert

NordOuvert (ou OpenNorth) est une partie prenante incontournable de l'éveil et de l'accompagnement à la gestion des données des administrations publiques québécoises.

Elle est à la source de la première politique de données ouvertes réalisée par la Ville de Montréal au début des années 2010. Au fil des ans, des applications concrètes ont vu le jour :

- PatinerMontreal.ca qui fait un rapport sur l'état des patinoires extérieures;
- RestoNet qui retrace la salubrité des restaurants;
- BudgetCitoyen.com qui permet d'impliquer les citoyens dans les processus budgétaires municipaux et qui est déployé dans 120 villes au Canada.

NordOuvert s'est ensuite lancée dans le formatage des données, c'est-à-dire un grand nettoyage pour les rendre interopérables avec d'autres banques de données qui respectent les standards internationaux. Dans cette mouvance, l'OBNL a répertorié des standards de données ouvertes, utilisés par une douzaine de gouvernements.

« Nous collaborons avec des administrations publiques et des intervenants communautaires variés, pour développer leur utilisation efficace, éthique et collaborative des données et de la technologie, dans le but de résoudre des problèmes complexes. »



Le concept de Ville intelligente a émergé. Mais il ne correspondait pas aux valeurs d'ouverture et de gouvernance partagée présentes au sein des villes canadiennes. En collaboration avec de multiples partenaires, NordOuvert a développé une définition d'une ville ouverte et intelligente, dans le respect de principes éthiques, de transparence, d'ouverture et d'interopérabilité.

L'OBNL se positionne dans son rôle d'informé. « Nous créons des ponts entre différentes parties prenantes qui peuvent tirer parti des données et nous aidons à les contextualiser de manière éthique ».

NordOuvert accompagne actuellement une cinquantaine de villes vers l'intelligence et l'ouverture tout en jouant un rôle de liaison dans le but de réseauter ces villes entre elles.



PAUL DUAN

Co-fondateur et PDG
Bayes Impact

Après un parcours atypique, des études en sciences politiques et en mathématiques, et une expérience professionnelle en tant que data scientist chez Paypal et Eventbright, Paul Duan fonde Bayes Impact en 2014.

Son intention : « mettre l'intelligence artificielle et la technologie au service du bien commun tout en réinventant le service public de demain ». Avec la ferme conviction que l'utilisation des données permet de décupler les pouvoirs d'action et donc de maximiser l'impact social grâce au changement d'échelle.

Quelques exemples de projets réalisés par l'ONG :

- Le développement d'algorithmes pour l'organisme de micro-finance Zidisha au Kenya, permettant de réduire de plus de 30 % les coûts des prêts;
- L'accompagnement de 800 agences de police en Californie pour prévenir et réduire les violences policières;
- La création en France d'un service de conseils en emploi personnalisé, Bob, pour accompagner les personnes dans leurs recherches d'emploi.

Pour l'entrepreneur social, « les données ne sont pas le nouveau pétrole mais le nouveau CO₂ ». Les données individuelles ont de la valeur uniquement lorsqu'elles sont agrégées en grande quantité et permettent ainsi de générer des modèles (patterns). Le pouvoir de chaque individu sur ses propres données est donc faible. Par contre, la



technologie donne la possibilité aux citoyens de remettre en question les forces de pouvoir par l'action collective.

D'où sa position sur le fait que les enjeux liés à la technologie et aux données sont d'abord d'ordre politique.

« La technologie est la partie émergée de l'iceberg, tout le reste c'est de la politique. »

Comment utiliser les données reflète un choix de société, un choix entre la préservation de la vie privée versus la sécurité publique, un choix entre le confort prodigué par certaines applications versus la confidentialité, etc.

Dans ce choix de société, intervient une vision plutôt manichéenne de la technologie, alimentée par les scandales touchant les GAFA. Au-delà de la diabolisation de ces grandes entreprises, Paul Duan souligne que la Silicon Valley a créé un système très performant d'optimisation du capital dont le succès repose sur des produits qui nous rendent service. Les choix qui y sont faits sont influencés par la maximisation des profits.

En être conscient permet de commencer à déconstruire le système et à se demander s'il est possible d'utiliser ces méthodes et ressources pour optimiser autre chose que le capital.

Et voir la technologie pour ce qu'elle est véritablement : « un formidable amplificateur de pouvoir ». D'où l'urgence pour les pouvoirs publics de se doter de politiques de gestion et d'utilisation des données, tout comme ils se dotent de politiques environnementales, pour pallier au vide législatif actuel.

Qu'envisage Bayes Impact pour l'avenir ? Rien de moins que créer un OCDE de la technologie avec l'intention de répliquer dans différents pays les politiques qui fonctionnent ainsi que des nouveaux services publics open source.

« Notre pari est de montrer qu'il y a une autre façon de concevoir la technologie. Je pense qu'il peut y avoir de la valeur ajoutée en alliant la technologie à l'intérêt général. »



Pour conclure, voici quelques recommandations aux entrepreneurs sociaux du secteur technologique :

- Développer une vision systémique des enjeux;
- Être conscient que les systèmes humains sont plus complexes que les systèmes technologiques;
- La bienveillance n'est pas toujours présente : attention aux intérêts individuels et aux agendas politiques;
- Éviter le « move fast and break things » mais privilégier une approche de concertation;
- Bien définir sa mission, pour permettre de bons arbitrages lorsque la question de l'indépendance financière se pose.



CLASSE DE MAÎTRE

En marge de la conférence, une trentaine de personnes ont participé à une rencontre d'échanges afin de réfléchir aux réalités et enjeux liés au développement de projets d'innovation sociale en collaboration avec les pouvoirs publics. Ces réflexions ont permis de dégager des pistes de solutions visant à renforcer ces collaborations pour maximiser l'impact des innovations sociales au bénéfice des communautés et des citoyens.

LES PANÉLISTES

Paul Duan
de Bayes Impact

Mallory Wilson
d'Entremise

Jérôme Maurice
du LIUM

Jean-Noé Landry
de NordOuvert



LES ENJEUX QUI FREINENT LES COLLABORATIONS

Les jeux d'acteurs existants et les tirs croisés dans lequel on peut être pris. Ex. les syndicats, les employés et la direction; « Il est facile de tomber dans des combats qui ne sont pas les nôtres » – Paul Duan

L'existence de « monopoles » de l'intérêt général;

Être identifié à un allié convaincu du projet mais qui ne parvient pas à contaminer ses collègues du même enthousiasme;

Obtenir les réponses classiques : « ce n'est pas permis ! » ou « cela n'a jamais été fait », en d'autres termes, des embûches légales et administratives;

Le manque d'accessibilité des données privées administrées par le gouvernement : les OBNL ne sont pas considérées comme des acteurs d'importance contrairement aux centres de recherche (universités);

La résistance aux changements;

Le manque de financement et/ou la dépendance financière;

Les enjeux liés à la mise à l'échelle;

La quantité de projets et le manque de personnel;

La difficulté à déterminer la valeur du travail de l'organisation;

Les attentes d'impact social très élevées.

LES PISTES DE SOLUTION

Trouver les bons interlocuteurs — miser sur la multiplicité des relations;

Développer l'empathie, une écoute véritable; faire en sorte que les parties prenantes expriment leurs besoins, leurs inquiétudes;

Élaborer un diagramme des jeux d'influence en interne et externe;

Bien identifier les problèmes pour élaborer des stratégies de contournement;

Expliquer l'approche open source versus une approche mercantile;

À l'argument : « c'est impossible », répliquer : « aidez-nous à trouver une façon de le faire autrement ! »;

Souligner les succès au fur et à mesure, à chaque partie prenante, pour pouvoir aller plus loin;

Utiliser les concurrences pour casser le statu quo;

Faire plusieurs projets pilotes (stratégie « death by pilot »);

Participer à des consultations publiques; cela portera fruits lors de la mise en œuvre des plans d'action;

Comprendre les évaluations, les budgets, les procédures des pouvoirs publics et expliquer comment on peut contribuer à une gestion plus saine;

Projeter une image de force et de désirabilité; ajouter un zéro à la demande de financement !

Jean-Noé Landry de NordOuvert a conclu les discussions avec une liste des « dix commandements » pour les entrepreneurs qui souhaitent renforcer les collaborations avec les pouvoirs publics. Ces 10 commandements peuvent aussi s'appliquer à toutes les collaborations intersectorielles.

1. CONNAÎTRE SON PUBLIC CIBLE

Le travail que nous faisons en tant qu'entrepreneurs sociaux dans le domaine de la technologie et des données est intrinsèquement politique. Nous devons définir la position et l'influence des parties prenantes sur lesquelles nous comptons pour faire avancer notre vision et notre mission. Chaque public a besoin de son propre message, d'une appréciation de ses rôles et responsabilités, de son pouvoir, de sa capacité de soutenir ou d'inhiber vos besoins et vos intérêts.

2. PENSER COMME UN MOUVEMENT

La construction d'un mouvement est souvent fondée sur les principes organisationnels fondamentaux que sont le respect, l'inclusion et l'autonomisation. L'union fait la force! En tant qu'entrepreneurs sociaux, nous avons souvent du mal à mobiliser des ressources. En racontant notre histoire, en construisant un récit qui explique notre but, il peut être puissant de parler du point de vue d'une plus grande communauté de pratique alignée sur des valeurs communes. Le « nous » est beaucoup plus séduisant que le « moi ».

3. CHERCHER L'AVANTAGE DU TERRAIN

Les paradigmes vont et viennent. Ils sont créés par des individus, des théoriciens, des influenceurs. Il peut être très frustrant et contraignant de faire avancer votre vision du monde dans les conditions fixées par quelqu'un d'autre. C'est toujours mieux de mener son combat à ses propres conditions. C'est pourquoi NordOuvert a décidé d'élaborer la première définition d'une ville intelligente, comme une invitation à une réflexion critique et éthique sur les décisions que doivent prendre les décideurs dans et hors des villes.



4. LAISSER LES AUTRES TOMBER DANS LA CONTROVERSE

Le bon combat est digne d'intérêt, mais tout le monde ne peut pas faire la une. Lorsque des controverses surviennent, il est important de resserrer votre communication et de comprendre comment les différentes positions sont perçues par les intervenants dans votre communauté. Les perspectives critiques qui remettent en question le statu quo sont essentielles. Elles peuvent aussi vous permettre de paraître plus modéré. Il y a de la place pour les deux.

5. TIRER PARTI DES COMPARAISONS ET DES RÉSEAUX INTERNATIONAUX

Les villes sont à la fois compétitives et collaboratives. C'est un paradoxe intéressant qui n'a pas besoin d'être réconcilié. Ce qui est clair, c'est que les responsables du changement dans la fonction publique au niveau municipal ne sont pas toujours conscients du degré d'innovation et de leadership qu'ils exercent. Démontrer qu'ils sont alignés sur les pratiques internationales peut être très gratifiant. Cela brise l'isolement et met l'accent sur leur leadership.

6. RECONNAÎTRE ET METTRE EN VALEUR LE LEADERSHIP DES AUTRES

Avec la croissance, vous voulez garder vos amis et partenaires près de vous parce que vous en avez besoin. Il est important d'impliquer les gens et de tirer parti de votre notoriété pour reconnaître le travail des autres. Une véritable générosité est payante à long terme. C'est lorsque vous accédez au pouvoir et à l'influence que vous avez la responsabilité de réfléchir de façon plus critique à vos privilèges. Cela exige de sacrifier votre espace. Ne vous mettez pas en valeur vous-mêmes. Vous verrez vite que plus personne ne vous écoute.



7. EMBAUCHER DES EMPLOYÉS ISSUS DES PUBLICS CIBLES

Une évidence car tellement logique! On apprend à la dure. Tester ses prototypes sur les utilisateurs est un aspect courant de notre travail en tant qu'entrepreneurs sociaux. Quel meilleur moyen de s'assurer que nos produits et services sont adaptés aux besoins de notre public cible que de s'allier avec eux pour les concevoir!

8. UTILISER LES MÉDIAS EFFICACEMENT... ET AVEC PRUDENCE

Les fonctionnaires font face à toutes sortes de pressions, y compris de la part des représentants élus, de leurs gestionnaires et des besoins et demandes de la société civile. Les médias sont une avenue intéressante pour signaler les possibilités de changement. Un article d'opinion bien rédigé dans un média crédible, qui reconnaît le leadership et les opportunités en termes réalistes sera largement diffusé, suscitera l'intérêt, mènera à la réunion que vous vouliez, tout en faisant valoir votre intention de défendre l'intérêt public.

9. AIDEZ LES AUTRES À FAIRE VALOIR LEUR POINT DE VUE

Il y a des limites au degré de d'influence que vous pouvez exercer. Faites preuve d'empathie à l'égard des décideurs qui veulent innover mais qui sont bloqués. Offrez-leur des occasions de souligner les bénéfices publiquement, d'expliquer les changements à apporter et les petits pas à franchir pour amorcer le changement. L'organisation d'un événement ou d'une réunion où des intervenants alliés peuvent inviter des collègues indécis vous permet d'écouter et de répondre aux préoccupations. Soyez prêt. Écouter activement. Expliquez vos intentions.

10. NE GASPILÉZ PAS UNE BONNE CRISE

Il s'agit d'un principe fondamental de tout organisateur politique, et il s'applique également aux entrepreneurs. Une crise est un point de rupture, où l'attention se cristallise sur des questions que vous contrôlez ou pas. Tant que vous n'êtes pas responsable de la crise, vous avez la responsabilité (et l'opportunité) de proposer une vision alternative, d'en comprendre les causes profondes, de (re)formuler le problème d'une manière qui vous avantage vous et votre communauté.



BIOGRAPHIES

CONFÉRENCIERS

PAUL DUAN

Co-fondateur et président
Bayes Impact

Paul Duan est un entrepreneur social convaincu que la technologie doit être utilisée pour le bien commun. En 2014 il quitte un travail de datascientist dans la Silicon Valley pour fonder l'ONG Bayes Impact. Bayes Impact a travaillé sur des problématiques comme la collecte des données de violence policière en Californie ou l'amélioration du système Medicare aux USA. Aujourd'hui le chantier principal de Bayes Impact est Bob, une plateforme numérique qui a déjà accompagné plus de 180 000 personnes en recherche d'emploi en France.

bayesimpact.org

JEAN-NOÉ LANDRY

Co-fondateur et directeur général
NordOuvert

Jean-Noé Landry est entrepreneur social et directeur-général de NordOuvert, l'organisation à but non-lucratif principal au Canada spécialisé en gouvernance ouverte et civic tech. Il a co-fondé les initiatives citoyennes Montréal Ouvert et Québec Ouvert, l'incubateur d'innovation sociale Connexité MTL, et plus récemment Le pôle en données massives en culture. Avant de s'installer à Montréal, Jean-Noé a travaillé pendant une douzaine d'années pour des organisations internationales appuyant des pays en transition démocratique. Il a fait ses études en philosophie.

nordouvert.ca

ANIMATEUR

MATTHIEU DUGAL

Diplômé en journalisme et en sciences politiques, Matthieu Dugal pratique le métier de journaliste, d'animateur et de chroniqueur depuis 20 ans. Il anime depuis 2011 l'émission de culture numérique « La sphère » (aujourd'hui « Moteur de recherche ») sur Ici Radio-Canada Première. Il est aussi, depuis septembre 2014, chroniqueur hebdomadaire à Paris pour l'émission « 300 millions de critiques » animée par Guillaume Durand et diffusée dans plus de 200 pays et territoires sur les ondes de TV5 Monde. En 2016, il a animé la série documentaire Hackers présentée sur Ici Explora.



Texte : Maeva Dourthe, Jean-Noé Landry
Photos : Jean-Michael Seminaro
Univers visuel : Pulpa
Design graphique : Valérie Beaulieu

Présentée par

BOMBARDIER

En collaboration avec



Partenaires d'accueil

